

NOTULES ICHTHYOLOGIQUES (suite).

Par Paul CHABANAUD.

XXXVI. — A propos de la famille des *Citharidae* : question de nomenclature.

Lors de la création de la famille des *Citharidae* ¹, HUBBS a jugé opportun de désigner sous le nom de *Citharus macrolepidotus* (BLOCH) l'espèce devenue le type de cette nouvelle famille. Prise sans que les motifs en soient exposés, cette décision implique, en même temps que la validation du genre *Citharus* RÖSE 1793, l'abandon du nom d'espèce *Pleuronectes linguatula* LINNÉ 1758 au profit de *Pleuronectes macrolepidotus* BLOCH 1787 ². Bien que, sous prétexte de la déficience de définition explicite, les genres créés par RÖSE soient rejetés par nombre d'auteurs, ces genres n'en sont pas moins valables en principe, du fait qu'ils sont accompagnés du nom de leur génotype. A cet égard, je souscris sans réserve à l'opinion de JORDAN ³, implicitement adoptée par HUBBS. Or RÖSE assigne comme type à son genre *Citharus* : *Pleuronectes linguatula* LINNÉ ⁴.

Sans contredit, la diagnose originale de *Pleuronectes linguatula* ⁵, est entachée d'erreurs manifestes (« ... oculis dextris, ano sinistro... A 55 ... ») ; il n'en demeure pas moins évident que, jointe aux mots « *dentibus acutis* » et rectification faite de « A 55 », apparemment lapsus calami pour A 45, les formules actinoptérygiennes contenues dans cette diagnose s'appliquent à l'espèce envisagée par HUBBS et ne convient à aucune autre forme connue, si ce n'est *Citharoides macrolepidotus* HUBBS, du Japon, et *Paracitharus macrolepis* (GILCHRIST), de l'Afrique Australe.

Quant à *Pleuronectes macrolepidotus* BLOCH, le texte original qui s'y rapporte n'offre guère plus de sécurité. En effet, BLOCH affirme ⁶, que « Ce poisson habite la mer du Brésil », ajoutant un

1. HUBBS (C. L.) : Phylogenetic position of the Citharidae, a family of Flatfishes (Misc. Publ. Mus. Zool., Univ. Michigan, 63, 1945).

2. Pour la synonymie et la bibliographie du genre et de l'espèce, cfr NORMAN, A Systematic Monograph of the Flatfishes, pars 1, 1934, p. 168 et 169.

3. JORDAN (D. S.) : The Genera of Fishes, 1, 1917, p. 51 (Leland Stanford Junior Univ. Publ., Univ. ser.).

4. Erreur, *Pleuronectus*. Fide JORDAN, op. cit., p. 52.

5. Systema Naturae, ed. 10, p. 270.

6. BLOCH : Ichthyologie, 6, 1788, p. 25, tab. 190. Selon DEAN (Bibliogr. Fishes, 1, 1916, p. 139), cet ouvrage n'est autre que la traduction française de l'œuvre allemande de BLOCH, citée par NORMAN.

peu plus loin qu'il estime fort douteuse la présence de cette espèce en Méditerranée, présence affirmée par GESNER. En revanche, la formule « P 14. V 6. A 45. C 17. D 69 » ne s'applique qu'à l'espèce méditerranéenne décrite par LINNÉ, sous le nom de *Pleuronectes linguatula*. Encore qu'assez grossière, l'image qui illustre la diagnose blochienne venant à l'appui, cela suffit à légitimer l'homologation.

En tout état de cause, la position de HUBBS demeure indéfendable, car l'invalidation de *Pleuronectes linguatula* entraînerait fatalement celle du genre *Citharus* RÖSE. L'espèce qui nous occupe doit donc figurer dans la nomenclature sous le nom de *Citharus linguatula* (LINNÉ), unique solution rationnelle, adoptée par GÜNTHER¹, et à laquelle il aurait été préférable de s'en tenir.

XXXVII. — Sur certains muscles inférieurs des arcs branchiaux des *Heterosómata*.

Pour excellentes qu'elles soient dans leur ensemble, les recherches de DIETZ sur la musculature des mâchoires et des arcs viscéraux des Téléostéens², ne laissent pas que de souffrir d'une excessive parcimonie de l'illustration afférente à la musculature des arcs branchiaux, musculature compliquée entre toutes. En partie à cause de cela, ce travail laisse planer une certaine obscurité sur l'identité de plusieurs muscles inférieurs, que DIETZ, s'inspirant de VETTER, nomme successivement *interarcualis* III-V³, *pharyngo-arcualis*⁴ et *pharyngo-hyoideus*⁵, muscles dont on ne saurait dire s'ils sont réciproquement homologues ou non. Les rares données générales, actuellement acquises sur l'innervation de la musculature des arcs viscéraux, ne suffisent pas à lever cette incertitude, car cette innervation ne peut être précisée que grâce à une longue série d'observations précises.

Le *pharyngo-arcualis* et le *pharyngo-hyoideus* de DIETZ ont ceci de commun entre eux que leur extrémité postérieure s'insère sur l'hypopharyngien ; ils ne diffèrent l'un de l'autre que par le lieu d'insertion de leur extrémité antérieure, le premier s'attachant à l'hypobranchial du 3^e arc et le second, au clidoste (urohyal), c'est-à-dire au plus ventral des 2 éléments impairs et médians de l'arc hyoïde. Le terme *interarcualis* III-V ne me paraît s'appliquer qu'à une modification du *pharyngo-arcualis*.

Dans l'hypothèse d'une simple diversité des états d'un même muscle, il est nécessaire de pourvoir celui-ci d'un nom qui le désigne en toute indépendance de son polymorphisme. Du fait que le muscle en question s'insère invariablement sur l'hypopharyngien, ce muscle

1. Cat. Fishes, 4, 1862, p. 418.

2. DIETZ (P. A.) : Vergelijkende anatomie van de kaak- en kiew-boogspieren der Teleostei. Leiden, 1912. — Id. 1914, Mitth. Zool. Stat. Neapel, p. 99-162.

3. DIETZ 1912, p. 49 et fig. 13 (p. 63).

4. DIETZ 1912 et 1914, passim.

5. DIETZ 1912, eff. 22, et 1914, eff. 44.

se trouve être, de tous les interarcuaux de la série ventrale, celui qui occupe la situation la plus reculée vers l'arrière ; en conséquence, je propose de le nommer *m. interarcualis posterior*¹.

Dans l'ensemble des *Heterosomata*, le tendon qui prolonge l'extrémité antérieure de l'*interarcualis posterior* s'insère, tantôt sur l'hypobranchial du 3^e arc, tantôt sur le clidoste. Dans le premier cas, l'*interarcualis posterior* sera dit *pharyngobranchialis* ; dans le second cas, *pharyngohyoideus*.

Pour autant que je le sache, l'*interarcualis posterior* se présente à l'état *pharyngobranchialis* dans les groupes suivants : *Citharidae* *Brachypleurinae* (*Brachypleura novaezeelandiae* GÜNTHER), *Scophthalmidae*, *Paralichthyidae* (*Paralichthyinae* NORMAN), *Bothidae* (*Bothinae* NORMAN), *Pleuronectidae* (*Pleuronectinae* et *Paralichthodinae* NORMAN), *Rhombosoleidae*, *Samaridae*.

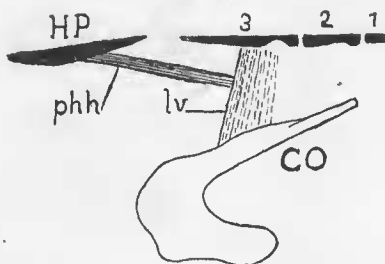


FIG. 1. — *Citharus linguatula*. Schéma de la musculature (pro parte) hypopharyngienne. CO, clidoste ; H P, hypopharyngien ; *l v*, ligament vertical ; *p h h*, muscle pharyngo-hyoïdien ; 1, 2, 3, 1^{er}, 2^{me} et 3^{me} hasibranchiaux. Excepté le clidoste, les os sont en noir plein.

L'*interarcualis posterior* se présente à l'état *pharyngohyoideus* chez les *Psettodidae*, les *Soleidae* et les *Cynoglossidae*.

Chez *Citharus linguatula* (LINNÉ), type des *Citharidae*, chez les *Poecilopsettidae*² et chez tous les *Achiridae*, le muscle en question affecte une disposition particulière : son tendon antérieur ne s'attache ni aux arcs branchiaux, ni au clidoste, mais à la face interne du ligament vertical qui relie cet os hyoïdien au complexe branchial. Ce ligament se situe d'ordinaire à l'aplomb du 3^e basibranchial ; il est mal délimité et ne consiste qu'en un renforcement de l'une

1. Cette dénomination me semble préférable à celle de *protractor hypopharyngei*, que j'avais précédemment proposée (C. R. Acad. Sci., 207, 1938, p. 545 et 873), mais qui présente le double inconvénient de préjuger d'une constance absolue de l'insertion de ce muscle sur l'hypopharyngien, ainsi que d'une fonction affirmée par VETTER, apparemment sans aucun contrôle expérimental.

2. *Poecilopsetta zanzibarensis* NORMAN.

des membranes constitutives du septum interbranchial. Pareille disposition de l'*interarcualis posterior* me semble devoir être considérée comme une simple modification de l'état pharyngo-hyoïdien, car le muscle, indirectement relié au clidoste, demeure privé de tout rapport avec le 3^e arc branchial ; il n'en résulte pas moins un état en quelque sorte intermédiaire entre l'état pharyngo-hyoïdien et l'état pharyngo-branchien (fig. 1.)

Chez *Pæcilopsetta zanzibarensis*, l'insertion de l'*interarcualis pharyngohyoïdeus* au ligament vertical est plus rapprochée de l'appareil branchial que chez *Citharus linguatula* ; le muscle longe les éléments médians du complexe, mais il s'insère au ligament vertical, en avant de l'hypobranchial du 3^e arc

Les 2 figures différentes que j'ai précédemment publiées ¹, montrant la disposition de l'*interarcualis posterior* chez les *Achiridae*, ne sont inexactes qu'en ce qui concerne l'insertion de ce muscle au ligament vertical. D'une détection difficile, tant que son existence restait à découvrir, cette insertion m'avait alors échappé.

Il y a lieu, enfin, de formuler une critique à l'adresse de l'un des tableaux comparatifs de DIETZ ². Ce tableau affirme la présence simultanée, chez *Psetta maxima* (LINNÉ) et chez *Pleuronectes plattessa* LINNÉ, du *pharyngohyoïdeus* et du *pharyngo-arcualis*. C'est inexact, car seul existe, dans ces deux espèces, l'*interarcualis pharyngobranchialis*, autrement dit le *pharyngo-arcualis* de DIETZ.

XXXVIII. — Addition à la faune de la mer Rouge.

Au cours de sa fructueuse prospection de la mer Rouge, en 1928-1929, M. R. Ph. DOLLFUS a capturé, dans le golfe de Suez, 10 spécimens de *Asterorhombus intermedius* (BLEEKER) ³. L'espèce, rangée par NORMAN dans le genre *Arnoglossus*, n'avait encore jamais été citée de cette mer intérieure, bien qu'elle soit largement répandue dans l'océan Indien, où on la rencontre des Maldives aux Seychelles, son habitat s'étendant, par delà l'archipel Indo-Australien, jusqu'au Japon ⁴, d'une part, et, d'autre part, jusqu'aux îles Salomon, ainsi que sur la côte du Queensland.

Laboratoire des Pêches et Productions coloniales d'origine animale du Muséum.

1. C. R. Acad. Sci., *loc. cit.*

2. *Op. cit.* 1912, tableau 2, p. 172.

3. HUBBS, *op. cit.*, p. 8.

4. TANAKA, *vide* HUBBS.